

## ITINÉRAIRES MÉTIERS

par Bertrand GARÉ – [bertrand.gare@linformaticien.fr](mailto:bertrand.gare@linformaticien.fr)

# LE MÉTIER DE RSSI SE PROFESSIONNALISE

**Le métier de Responsable de la Sécurité des Systèmes d'Information a toujours été très mal défini. Quelles sont ses attributions ? Ses prérogatives ? La SSII Cybernetworks propose une offre de RSSI en délégation dans des entreprises. Des formations se mettent en place à l'initiative d'un organisme américain et du pôle universitaire Léonard-de-Vinci, à La Défense.**

**M**AURO ISRAËL n'est pas un RSSI comme les autres. Il est l'un des rares RSSI en France à avoir obtenu un diplôme spécifique pour ce métier. Rare ? Il y a pourtant plus de 600 RSSI répertoriés en France : «*Oui, mais seulement six ont suivi un cursus reconnu comme celui que j'ai suivi.*» Yves Le Roux, porte-parole sur les questions de sécurité chez Computer Associates, reconnaît aussi le manque de ressource spécifique en France : «*Sur les quelque 30 000 personnes certifiées par le CISSP, seules 110 sont françaises.*» C'est carrément le désert !

Cet état de fait s'explique par le manque de formation spécifique et par la méconnaissance de la profondeur organisationnelle que les problèmes de sécurité impliquent. Cybernetworks a donc décidé de s'engouffrer dans la faille la plus large qui existe dans le domaine, le manque de compétence sur les questions de sécurité.

Mauro Israël explique : «*L'idée vient du fait que certaines entreprises démarrent avec plein de chantiers techniques ou organisationnels, comme les accès distants Wi-Fi/nomade, la mise en place d'une politique de sécurité... L'idée est de proposer la mise à disposition d'un RSSI en jour/homme comme dans d'autres prestations de services. À la suite d'une rencontre, nous identifions les chantiers sur lesquels pèse une urgen-*

*ce – comprenez : les dossiers pouvant avoir des conséquences pénales ou financières ! Le nombre de jours d'intervention est alors défini. Dans les entreprises où il n'y a pas de RSSI, nous proposons même d'envoyer un ingénieur technique en délégation ou en régie. Celui-ci rapporte directement à l'entreprise cliente.*»

### La technologie et l'organisation

Si l'idée n'est pas neuve, l'offre apporte une approche réaliste loin des recommandations parfois inapplicables des cabinets de conseil ou des solutions poussées par les fournisseurs de solutions de sécurité. «*L'approche doit avancer sur deux jambes technologiques et organisationnelles. Elles doivent être synchronisées*», ajoute Mauro Israël.

Devant le manque de ressource, les interventions se font souvent suite à un incident ou dans l'urgence. Là, il faut savoir réagir et seule l'expérience paie. Comment acquiert-on cette expérience et comment devenir un RSSI certifié ? Si Mauro Israël admet qu'«*un hacker ferait un très bon RSSI puisque sa réaction serait en fonction d'une attaque qu'il connaît*»; il explique aussi que la veille fait partie intégrante de son métier. «*Il faut suivre les démonstrations des offreurs sur leurs différentes solutions. Le RSSI doit bien connaître les armes à sa disposition en identifiant les produits,*



Mauro Israël : 23 ans d'expérience en sécurité informatique.

*surtout les bons produits, et savoir combien ça coûte. C'est un mélange de veille et de mise en pratique.*»

Pour le cadre de Cybernetworks, rien ne remplace l'expérience de terrain. «*Le cursus que j'ai suivi est véritablement un cursus professionnel. C'est-à-dire qu'il mêle connaissance théorique avec le suivi de projet pratique.*» Mauro Israël ajoute : «*Grosso modo, toute ma carrière informatique – 23 ans ! – s'est faite dans le secteur de la sécurité, que ce soit comme Intranet Manager chez PPR (Intranet sécurisé avec interconnexion de dizaines de sites dans le monde), pour des missions d'audit de sécurité pour le Bureau Veritas, ou comme chef de groupe pour Netfocus.*»

En plus de cette expérience, Mauro Israël a suivi un cursus théorique avec à la clé un questionnaire QCM accompagné d'une soutenance à l'université Léonard-de-Vinci (La Défense). Condition sine qua non de cette formation : au moins cinq ans d'expérience de terrain sur des projets. On comprend désormais pourquoi il y a si peu d'élus. Entre la



## ITINÉRAIRES MÉTIERS

### Le programme de CISSP

Issu d'un organisme de certification américain, le CISSP a été mis en place par ISC. Il propose un programme de formation pour les praticiens de la sécurité des systèmes d'informations.

D'autres organismes comme SANS, Intense School, Logical Security et l'École InfoTech fournissent aussi ce cursus. Le

questionnaire final porte sur dix domaines différents demandant une formation généraliste comparativement à un cursus spécifique en université.

Les dix domaines concernés sont :

- le contrôle d'accès
- les télécommunications
- la gestion de la sécurité
- les applications de sécurité
- la cryptographie
- l'architecture des solutions de sécurité
- la sécurité opérationnelle
- lois et éthique
- la sécurité physique
- les bonnes pratiques courantes et le plan de reprise après incidents

confidentialité de ce cursus et la demande d'expérience, cela revient à chercher le mouton à cinq pattes. La formation a cependant le mérite d'exister et de créer en France un véritable cursus reconnu pour les responsables de la sécurité.

En concurrence frontale se trouve la formation d'inspiration anglo-saxonne CISSP. La sanction de cette formation est un questionnaire sous forme QCM. Ce cursus est en passe d'être « localisé » en français. Là aussi, sans une bonne expérience, il est difficile de répondre correctement à ce questionnaire qui comprend aussi des aspects

juridiques et éthiques. La plupart des grands éditeurs ont déjà choisi cette formule pour certifier des équipes, Microsoft, Deloitte, Computer Associates, IBM, Ernst & Young...

Les deux formations ont pour but de certifier ou de licencier des personnes et de suivre leur formation. À terme, il est possible qu'il faille une des formations pour pouvoir exercer cette fonction dans l'entreprise. C'est en tout cas ce que semble souhaiter le CISSP avec, à la clé, une possibilité de norme ISO. En tout cas, Yves Le Roux ne coupe pas les cheveux en quatre : « L'arrivée de ce type de licence va cer-

*tainement faire le ménage dans la profession et c'est déjà en marche. »*

L'explication de cette démarche de professionnalisation reste très « business ». Il devient désormais difficile de faire des affaires avec des entreprises anglo-saxonnes sans cette certification dans le domaine de la sécurité. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, en France, nous ne devrions pas être épargnés par le phénomène. Le RSSI était un poste, ou une fonction : il va devenir un profil stratégique spécifique et déterminé. Un nouveau métier majeur de l'informatique est en train de naître. ■